



Niveau élémentaire

1., Est-ce que vous avez déjà lu un résumé d'un programme télévisé français? Sinon, vas-y, je vous donne un.

La ferme Célébrités en Afrique

Télé-réalité

Résumé

Cette semaine, une fois n'est pas coutume, quatre candidats sont nommés pour l'exclusion hebdomadaire: qui de Greg, Claudette, Miss Dominique et Karine (pourtant fraîchement entrées dans la ferme) sera éliminé ce soir? Et qui des quatre fermiers en chef, Mickaël, Francky, Hermine et Christophe, cèdera sa place à l'issue du direct? Le suspense est à son comble, couronnant une semaine riche en rebondissements, des altercations entre Mickaël et Claudette, qui semblent ne plus se supporter, jusqu'au clash entre Greg et David, aujourd'hui définitivement brouillés. A mi-parcours de l'aventure sud-africaine de Zulu Nyala, chacun espère sauver sa tête et rester le plus longtemps possible en lice, mais seul le public a finalement le pouvoir de décider du sort des candidats.

Niveau intermédiaire

1., J'espère bien que vous êtes intéressés à ce qui se passe au monde et vous lisez des journaux de temps en temps, même en français. Sinon, maintenant je vous donne la possibilité. ☺

Les bateaux pris dans les glaces de la Baltique ont été dégagés

"Il n'y a plus aucun bateau bloqué dans les glaces", a précisé Ann Ericsson, de l'unité des brise-glaces de l'administration maritime suédoise. Les dizaines de bateaux dont de gros ferries avec des passagers pris dans les glaces de la mer Baltique ont été dégagés, vendredi matin. En début de matinée un ferry ayant à son bord quelque mille passagers a été libéré des glaces après de longues heures d'inquiétude.

Une cinquantaine de navires, dont plusieurs ferries avec des milliers de passagers, étaient bloqués depuis jeudi dans les glaces de la mer Baltique. La plupart des navires ont été pris dans les glaces par fort vent à l'entrée de l'archipel de Stockholm où les températures sont négatives depuis la mi-décembre dans un hiver inhabituellement rigoureux.



Niveau supérieur

1., Si vous êtes intéressés à la culture et le théâtre français, j'en suis sur, que vous allez trouver intéressant cet article.

La Comédie-Française émousse Dario Fo

Selon que vous allez un soir ou l'autre à la Comédie-Française voir *Mystère bouffe et fabulages*, de Dario Fo, vous n'assistez pas à la même représentation. Le principe de ce spectacle, mis en scène par Muriel Mayette, l'administrateur général de la Maison, est de présenter deux versions: le décor et le déroulé ne changent pas, mais les comédiens et les textes varient.

Ces textes sont particuliers. Les "fabulages" tirent leur nom d'un néologisme inventé par Dario Fo pour désigner des saynètes, entre fables et images. *Mystère bouffe*, qui entre au répertoire, est une pièce de 1968. Mais elle ne se veut pas définitive: comme toute l'oeuvre de l'Italien de 84 ans, elle revendique l'héritage des bateleurs de foire et de la commedia dell'arte. A chacun de se la réapproprier.

Gros mots

Muriel Mayette avait donc toute latitude pour inventer son spectacle. Elle a choisi d'accoler des morceaux sans les mettre en perspective : on a le sentiment d'assister à une gentille soirée de gala, privée de l'impact politique du théâtre de Dario Fo, qui reçut en 1997 le prix Nobel de littérature pour avoir "*fustigé le pouvoir et restauré la dignité des humiliés*", selon l'Académie suédoise.

Dans *Mystère bouffe*, Dario Fo fustige l'Eglise catholique, en détournant d'une manière scatologique les mystères (spectacles religieux) du Moyen Age. Regardez ce qu'on veut vous faire gober, dit-il en substance: qu'il vous faut accepter le monde tel qu'il est, avec ses injustices et ses puissants obscènes, puisque c'est la volonté de Dieu, et que vous trouverez le bonheur quand vous serez morts.

Dans les années 1970, *Mystère bouffe* a scandalisé, en Italie. Aujourd'hui, sa force de frappe est érodée, surtout dans la présentation de la Comédie-Française, où l'audace se résume au fait de dire des gros mots dans un décor sulphurien. Au fond de la scène, des élèves comédiens composent les tableaux vivants d'une crucifixion qui se voudrait irrévérencieuse (la croix vacille, le Christ manque de se casser la figure...), mais tombe à plat: on dirait une mouture pour "Bonne nuit les petits" de *La Vie de Brian*, des Monty Python (1979). Ces intermèdes ponctuent les moments réservés aux acteurs de la troupe, qui évoluent sous une arche d'église, à l'avant-scène.

Vêtus de pantalons et tee-shirts noirs, ils viennent l'un après l'autre et jouent des bouts de *Mystère bouffe* ou des *Fabulages* comme s'ils se livraient à un "seul en scène" ou montraient leur savoir-faire dans un cours. Certains sont excellents, Catherine Hiegel la première. C'est normal: c'est une grande actrice, libre et enthousiasmante. D'autres piétinent et cela se comprend: ils n'ont pas grand-chose à défendre, tout simplement parce que Muriel Mayette est aussi faite pour mettre en scène le théâtre mécréant de Dario Fo que vous et moi pour chanter l'air de la Reine de la nuit.